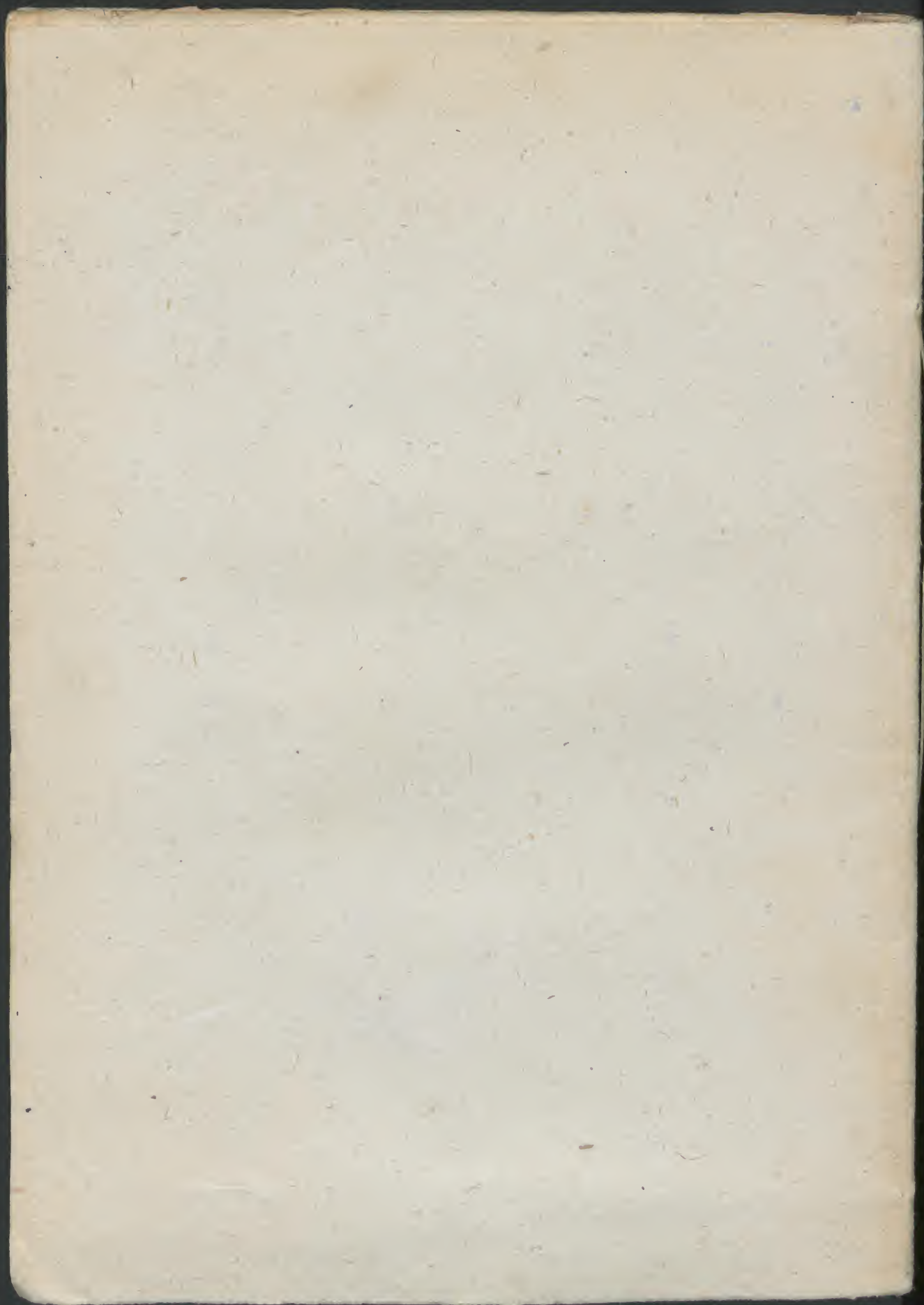
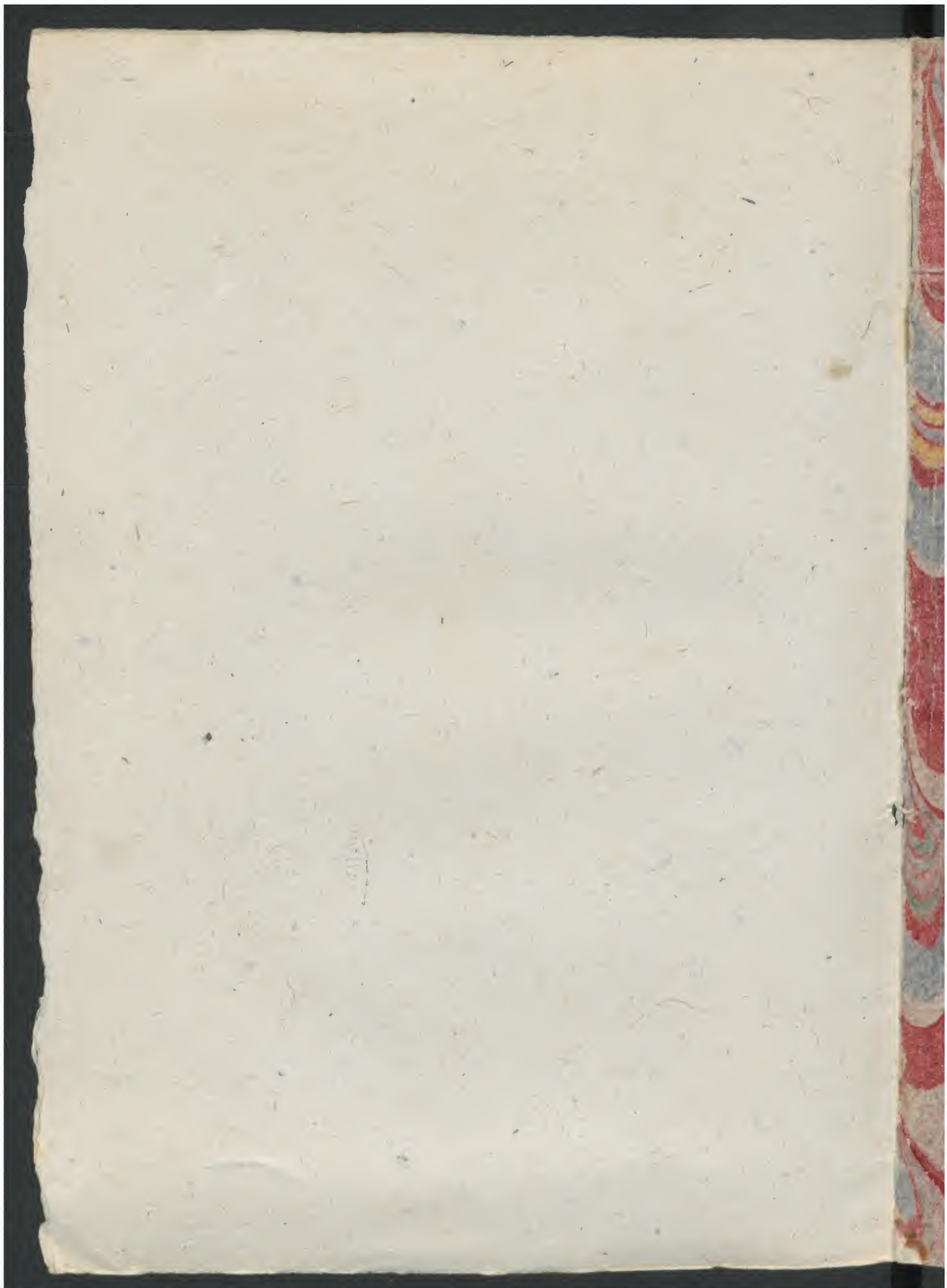


PAMFLET

296





19 february 1577

ADVIS ET RE-

sponse de Monseigneur le Prince d'Oranges &c.
& des Estatz D'hollande & Zelande, faicte aux Estatz generaulx de ce
pays de pardeca, sur les articles conceus & depuis conclus & ac-
cordez en forme d'edict perpetuel, entre Melsire Iean d'Au-
strice, Cheualier de L'ordre du thoison d'or de la part
& au nom du Roy Catholique des Espaignes
d'une part, & lesdicts Estatz gene-
raulx de l'autre.



Imprimé en la renommée Ville de Dordrechts
Anno, M. D. LXXVII,

296
35

M Onseigneur le Prince d'Oranges & les Estatz D'hollande & Zelan-
de apres auoir veu la lettre de credence que de la part de Mesleig-
neurs les Estatz generaulx des pays de pardeca, Monsieur de VVillerual
& Maistre Paul Buys Aduocaet d'hollande, en compaignie de Monsieur
L'ambassadeur del'Empereur, a ce bien instamment requis, ont apporté au
dict Seigneur Prince, & par jcelles entendu que lesdict Seigneurs Estatz
desiroient auoir leur aduis sur aucuns articles conclus en maniere d'edict
perpetuel au nom du Roy, tendans a establir pacification entre les pays de
pardeca & Don Iehan d'Austrice, lesquelz articles pareillement leur ont
esté exhibez, ilz ont respondu & respondent ce que s'ensuit, cest asscauoir
que en regard desdict articles ilz n'ont peu sinon grandemēt lou-er & ap-
prouuer le saint zele & lou-able desir & intention que mesdict Seigneurs
les Estatz monstrent d'auoir a remectre vnefois noltre poure & affligé
patrie a vng repos & tranquillité si long temps desirée, & se sont persuadez
bien fermemēt que lesdict Seigneurs Estatz ne se soient en cela proposé a
nul aultre but sinon de deliurer vnefois ce poure peuple affligé de tant de
miseres & calamitez, desquelz ilz sont desia presque du tout accablez pour
la cruelle & insupportable tyrannie de la superbe nation Espaignolle, & de
la forme illegitime du gouuernement par eulx introduict, & quandt &
quandt de donner a l'aduenir bon ordre & remede assure, pour ne tom-
ber d'orelſuuant en semblables inconueniens, par vne fermē inuiolable
manutention des preuileges, droicts & libertez anciennes du pays, & sin-
gulierement que leur intentiō ait este par lesdits articles maintenir en tout
& par tout la derniere pacification faicte & conclue en la Ville de Gand le
viij du Mois de Novembre dernièrement passé, ainsi qu'en toutes leur
lettres, actes & protestations ilz ont tousiours promis & assure, chose cer-
tes digne de lou-ange eternelle, mesme enuers toute la posterité, mais
touteſſois apres que lesdict Seigneurs Prince & Estats D'hollande & Ze-
lande eussent bien particulieremēt & par le menu rapporté lesdicts articles
de point en point, tant a la presente disposition des affaires, & a la neces-
sité qui les contrainct de bien peser toutes circonstances, comme ausſy au
temps de nos ancestres, lesquelz n'ont iamais en semblables occurences ob-
mis de requerir & obtenir priuileges nouveaulx & biē lou-ables de leur
Princes, il leur estoit aduis que par iceulx articles n'estoit encore entiere-
ment ny du tout satisfait au zele & desir dessus mentionné desdictz Sei-
gneurs Estatz, Car premierement il sembloit que lesdictz priuileges anciē
du pays que eulx desirēt par toutes voyes establir, s'y trouuoient par voye
indirecte fort interessez, tant en ce que la liberté de conuoquer les Estatz
generaulx y estoit obliquement ostée a ceulx a qui de tout droit d'an-
cienneté elle appartient, cōme en ce que les Estatz du pays sont astraincts

A ij

a obli-

a obligatiōs & fermēs nouveaux & Inusitez, puyz mesme l'on y pou-uoit remarquer infractiō manifeste diceulx en la detensiō inique du Conte de Bueren, qui tout le monde scait auoir esté enleué cōtre tout droit raison & priuileges diceulx pais, ce qui sembloit d'aultant plus a considerer que iceulx priuileges se trouuans enfraints ainsi du beau commencement & en vn acte qui deuoit exprellément tendre au reſtabliſſement & conseruation d'iceulx, mesme au regard d'vne personne particuliere, & qui ne peult auoir meſſaict en chose quelconque, donnoit biē peu d'occasion d'esperer qu'ils seroient entretenus par cy apres enuers le peuple & villes en generael, contre lesquels on ne fauldra de trouuer matiere pour les charger de crimes de rebellion & de lese Maieté, Ioinct que par le faict susdict, & contreueni manifestement a ladicte pacificatiō de Gand, combien que le preiudice que lon faict a Icelle & la totale annuchilatiō, a laquelle pouroit sembler que iceulx articles tendent, appert plus euidentement en ce que l'approbatiō & aggreation d'icelle nest aucunemēt simple ny cathegoricque, ainsi que la raison & limportance d'un tel faict requeroit, mais dependant entierement de certaines aſtrictiōs & relatiōs limitées & subiectes a vne infinité de cauillations & du tout semblables a celles qui du temps de Madame de Parme ont esté cause d'vne horrible effusion de sang, contre lesquelles mesmes auoit esté par les deputez desdicts Seigneurs Prince & Estatz D'hollāde & Zelāde protesté & obtenu acte publicque sur l'agreatiō faicte par le cōseil d'estat presques en termes semblables, puyz aussi, y trouuoient lesdicts Seigneurs Prince & Estatz D'hollande & Zelāde aucuns poincts tellement preiudiciables selon leur Iugement a la reputatiō & honneur de la patrie, quil sembloit qu'a iamais en eut peu demeurer engraueē vne tache de deshonneur a la memoire & au nom de nostre posterité, & ce que nous aurions non seulement reguerdonés & salariez ceulx qui nous ont traictez & oultragés si indignemēt, mais aussi que nous nous aurions mis en composition avec ceulx qui nous auons par edict publicq & par auctorité du Roy & des Estatz declarés, & particulieremēt par vne Instruccion faict accuser deuant les Estatz dudict ſainct Empire comme schelms, meschans & rebelles, & qui ont faict lignes & conspiratiōs avec les Espaignols mesme que plus est, qui nous auons souffert & a nostre escient laisse emporter nos baguez, ioyaulx, argent, denrées, marchādises & brātschats hors de nostre patrie, sans aucune cōtradiction. En oultre & sembloit aussi ausdict Seigneurs Prince & Estatz D'hollande & Zelāde, que le respect honneur & gratitude que debuons tant a la Serenissane Royne d'Angleterre comme a Mōſieur le Duc Frere du Roy de France, lesquels nous ont a nostre besoing monſtré si bonne & entiere volonte & affection, de nous assister de leurs moyens, pour nous tirer hors de l'oppression & seruitude en laquelle nous nous trouuiōs, ny estoit asses deu-emēt poisé ny respecté,

puis

puis que la raison eut bien voulu que lon les y eut comprins en termes plus
expres & honorables, & finalement ne trouuoient que par lesdict articles
fust pourueu daucune assurance aux habitans des pays D'hollande & Ze-
lande, ausquels au traite dernier de Breda, lon a fait offres beaucoup plus
aduantagieus & raisonnables d'assurance, & encor' dernièrement au trai-
te de la pacification faite a Gand eust esté fait le semblable, n'estoit que
leurs deputez declairans & de bouche & par escript qu'ils n'entendoiet en
sorte quelconque traicter avec aultres qu'avec les Estatz mesmes, vouloient
monstrer la bonne foy de laquelle ils procedoient en leur endroit, protestas
toutesfois que si lon eust esté d'intention de recepuoir Dō Iean, & quil eust
salu traicter avec luy de ceste façon, comme lon fait maintenant qu'ils eus-
sent demandé aultres assurances, comme la raisō & la disposition des affai-
res le requeroit, & toutesfois par ces articles non seulement il ne s'y fait
nulle mention d'assurance, mais non pas mesmes de restituer les particu-
liers en leur enthier, touchant les biens Estatz & gouuernemēt qu'ils ont en
plusieurs lieux de pardeça, & pareillement en la franche Conté de Bour-
goigne, ce que toutesfois suyuant le pied de la pacification (laquelle pour
lors ne se faisant qu'avec les Estatz generaulx des pays de pardeça ne pou-
uoit specifier ce point expressement) sembleroit selō toute raison debuoir
auoir esté conditionné, & que plus est ilz ny pouuoient remarquer aulcu-
ne assurance mesme pour les aultres prouinces, & tout le poure peuple de
pardeça, considéré quil ny auoit nulle mention de demolitiō des Citadel-
les & Chasteaux, a location desquels sont sortis des maux infinis comme
a vng chascun est notoire, ny mesme aucune particularité ny explicatiō de
ceste oubliance, dont il y est faite mention, ce qui ne peult estre sinon sus-
pect audiēt peuple, lequel aiant esté ouuertement menassé, encore mesme
au dernier reces de huy, auoit certes bon besoing d'estre bien assuré pour
l'aduenir, lors que le pays estant desarmé Don Iean sera estably en autori-
té de Gouverneur, mesme quand ce ne seroit que pour le regard des exem-
ples du passé voire au contraire il semble que lon veuille saccommoder aux
Estatz en maniere de Gouverneurs qui soient a leur gré tāt seulēmēt pour
ce coup, comme par cy apres lon estoit d'intention de leur retrancher tous
moiens de se tenir assurés contre la mauuaise volonté de ceulx qui lō pre-
tendoit & leur donner pour Gouverneurs, Bref il y auoit plusieurs sembla-
bles & aultres poincts, lesquels sembloiet ausdict Seigneurs Prince & Estatz
d'hollande & Zelande tresdigne d'estre bien poisez & remarqués, & pour-
tant estoient d'intention de les mettre particulieremēt par escript pour les
enuoyer a mesdicts Seigneurs les Estatz, & leur declarer quāt & quant qu'a
l'aduis desdits Seigneurs Prince & Estatz D'hollande & Zelande il estoit
maintenant temps de demander & poursuiure a l'exēple de noz ancestres
d'obtenir ampliation & extension des priuileges droicts & libertés qu'a-
uons

B

uons

uōs receu deulx mesme en vne telle conioincture & oportuniitē qui se presente pour ne tomber vne aultrefois par cy apres en semblables inconueniens, mais comme ils estoient empeschés a deduire les poinctz susdictz & aultres semblables, & les mettre par escript, pour la fin susdictz, voicy que lon leur apporte copie des lettres que mesdits Seigneurs les Estatz auoient escriptes audict Don Iean, par lesquelles ils ont veu que sans attēdre leur response, il leur a pleu conclure avec ledict Don Iean, & le requerir de signer les articles susdicts avec promesse de les faire publier & le recevoir dedans le pays, Dont certes lesdicts Seigneurs Prince & Estatz D'hollande & Zelande ont esté bien esbahis de veoir vng tel changement, consideré que la date desdictz lettres estoit presque du mesme temps (comme aussi elle leur furent deliurées apres vn biē pētit interualle) que ledict Seigneur de VVillertual leur estoit venu trouuer, car oultre la contrarietē que trouuoient en ce faict, encore leur sembloit ceste acceleration d'un affaire de telle consequence, & de la quelle depend entierement le salut ou la ruine de tous les pays de pardeca, estre assez precipitee, & toutesfois comme ilz estiment & croient fermement que cela ait esté faict pour tant plus tost veoir le pays deliuré des Espaignolz & aultres estrangiers oppresseurs de la patrie, ilz ne peuuent aultre chose sinon de souhaitter comme ilz souhaitent de tout leur cœur & prier Dieu que l'issue en puisse estre telle comme vous bons patriots desirerent, de leur part, puis que maintenant il seroit superflu d'allguer raisons au contraire, ou debattre sur vne chose faicte, Ils promectent & asseurent mesdits Seigneurs les Estats, que par tous moiens ilz maintiendront la pacification faicte a Gand, comme aussi ilz esperent que telle est l'intention diceulx dictz Seigneurs, ce qu'ils les prient en toutes occasions vouloir mōstrer par les effectz, ainsi que de leur costē ilz sont prests de faire, & toutesfois a fin que lon voie par effect qu'ils ne desirerent aultre chose que de procurer la retraicte desdictz Espaignolz & aultre estrangiers, & le reestablishement de la paix & tranquillité ensemble des anciens priuileges, droictz & libertez du pays, ilz sont contēts d'approuuer & signer les articles susdictz, moienant & a condition que preallablement il plaise a mesdits Seigneurs les Estatz resoudre fermement & irreuocablement, & de ce leur en donner acte obligatoire en forme deu-e, signee d'eulx & des Gouverneurs des prouinces Chieffs & Colonnels, qu'en cas qu'apres le terme prins & accordé audict Don Iehan pour la sortie des Espaignolz estat expiré, lequel comencera a estre compté d'un certain iour de ce Mois present, qu'eulx mesmes luy denonceront, lesdictz Espaignolz nesoient sortis reellement & de faict hors des pays de pardeca, que alors pour vnefois euitier ces delais & lōgeurs qui iusques a present nous ont esté si donmageables, lesdict Seigneurs Estatz rompront & retrācheront toute vltérieure communicatiō avec luy, & pour suiuront ladicte retraicte par voye d'armes, sans Iamais plus entendre a aucun traicté ou
comunica-

comunicatio que ne puisse estre, & qu'aussy il leur plaise donner acte
& obligatiō semblable en forme de reuersal, que apres ladicte retraicte des
estrangers, eulx ny lesdicts Gouverneurs, Chefs & Coulonnels ne receu-
ront, aduou-eront ne recognoistrōt ledict Don Iean, ny aultre pour Gou-
verneur du pays, iusques a ce que preallablement il ait restably & entiere-
ment satisfait a tous les poincts qui sont aucunement repugnans & cō-
traires ausdicts priuileges, droicts & libertez du pays, ou aucunemēt au pre-
iudice de la pacification de Gand, en conformité de laquelle tous & vn cha-
cun seront remis en la possession de leur biens, tant de Bourgoingne que
de pardeça ains que tous lesdicts priuileges & libertez soient confirmés ra-
tifés & establs selon ce que lesdicts Seigneurs Estatz ont solennellement
promis du temps de ladicte pacification de Gand Par leur lettres escripte a
leurs deputez en date du xxviij. d'octobre 1576.

Fait a Middelbourg le xix. Iour de Feburier 1577.

Handwritten text in a Gothic script, likely a Latin manuscript. The text is arranged in several lines, though the ink is faded and the script is difficult to decipher. The right edge of the page shows a decorative border with red and yellow floral or foliate patterns.

Handwritten text, possibly a title or a section heading, located below the main body of text. It is written in a similar Gothic script.



